

Les décisions qui ont été retenues en réunion interne

I. Témoignage de l'association Wildlife Angel

« Une saison dans la savane », l'émission sur France 4 (6 épisodes) s'est déroulé en septembre/octobre 2016, avec la participation de l'association Wildlife Angel, du directeur et des soigneurs du Zoo de la Flèche.

Les soigneurs français sont venus découvrir la préparation et la formation dispensé aux rangers africains de Namibie, pour la protection de la faune africaine. Ils viennent pensant apporter leur aide et leurs connaissances aux rangers africains, mais finalement c'est l'inverse qui se produit. Il y a un échange de connaissances et de techniques. Par exemple, les rangers africains savent parfaitement identifier les traces d'animaux. Ils ont leurs sens plus développés et font des choses parfois mieux que les soigneurs français.

La première mission des soigneurs français sera d'intégrer cette équipe de rangers venus de toutes les réserves du pays pour se former. Pour cela, il est important de partager des moments agréables (se retrouver autour d'un feu, danse, musique...) servant à favoriser l'intégration dans l'équipe. Discuter avec les populations locales, car « sans eux on est rien », c'est ensemble qu'on trouve des solutions. Ne pas les assister, mais être à leurs côtés.

C'est principalement eux qui font le travail. L'association a un rôle de porte-parole en Europe, faire part des difficultés et des problèmes qu'ils rencontrent afin qu'ailleurs dans le monde, les gens en prennent conscience et effectuent des changements.

II. Témoignage de l'association Pour un Autre Monde

L'association réalise des projets de formations au développement durable dans des écoles, collèges et lycées au Burkina Faso.

Il arrive que certains leurs demandent de l'argent pour construire des bâtiments, mais l'association a pour principe de ne pas donner d'argent. Elle les forme pour qu'ils puissent trouver un travail et ainsi payer eux-mêmes ce dont ils ont besoin. En général, chaque école paye 20% du projet en argent ou en travail. Pour cela, l'association forme les enseignants et les parents à l'agro-écologie. Elle organise des formations dans le domaine du jardinage, de la couture et du forage.

L'association accorde une attention particulière aux connaissances de la population locale. Par exemple, elle demande à la population locale quels arbres dans leur pays ont disparus afin de les replanter ; elle utilise aussi le savoir, les connaissances et les techniques traditionnelles du pays pour la construction de jardins pédagogiques etc.

L'association a instauré un guide pour la pérennité des projets, car elle ne dépasse pas plus de 5 ans pour aider une école. Après 5 ans, elle estime que l'école est capable de se débrouiller seule. Le but de l'association est que les gens vivent dignement sur leur terre avec leurs propres ressources.

III. Témoignage de l'association Macha'k Wayra

L'association intervient en Bolivie, altitude de 4500 mètres, climat chaud et sec.

Elle aide les familles et les écoles à construire leur propre cuiseur solaire et à le payer (20€). Pour le construire, ils doivent faire un stage de 4 jours. Ce stage leur apprend à monter leur cuiseur solaire eux-mêmes et à cuisiner dedans en utilisant des recettes locales. Le cuiseur solaire est composé de matériaux courants en Bolivie, notamment pour l'isolation (laine de mouton), et pour la cuve (aluminium et papier). Ainsi, ils peuvent tous réparer eux-mêmes leur cuiseur solaire. A la fin du stage, un concours est organisé pour savoir qui fait la meilleure cuisine à l'aide du cuiseur. L'association revient plusieurs fois contrôler, conseiller et vérifier que tout se passe bien avec les cuiseurs solaires et qu'ils sont utilisés. L'association construit également des Walipinas (serres semi-souterraines), qui permettent aux populations locales d'avoir 3 récoltes par an (laitue, chou, brocoli, tomates...), de faire des économies d'eau, de diversifier l'alimentation et d'avoir des formations à l'agriculture. Le principe des Walipinas est d'emmagasiner la chaleur de la journée et de la restituer la nuit. Ainsi, on maintient une température constante 24h/24. Ces serres semi-souterraines (jardins collectifs) sont destinées plutôt aux communautés, car la construction de celles-ci nécessite beaucoup de travail. En général, l'association ne rencontre pas de problèmes pour mobiliser la population locale, elle s'investit facilement dans le projet.

L'association achète les semences sur place afin de favoriser l'économie locale du pays. Elle est également partenaire avec une association locale, « Bolivia Inti ».

IV. Autres témoignages

Centrafrique Actions : aide à la production de spiruline suite à une demande faite par la population locale.

Oikocredit : construit des bibliothèques et ensuite aide les populations locales à se servir des livres, font des lectures...

Problèmes évoqués : Difficultés rencontrées par les associations.

- *Problème de factures : payent principalement en espèces donc pas de factures papiers*
- *Les populations locales sont habituées à avoir des per diem (en Afrique francophone), donc pensent être payé pour faire les formations*
- *Prendre en compte la culture du pays pour proposer de nouvelles techniques, de nouveaux outils (par exemple : pour les outils de cuissons prendre en compte que les femmes ne cuisinent pas debout (sauf lorsqu'elles sont en deuil) mais assises.*

Mots-clés de la soirée : Echange de compétences, valoriser les compétences locales, formation, expérimentation, gouvernance locale, participation, pérennisation, essaimage, appropriation.

Autres informations utiles que le responsable du GT souhaite consigner